



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

12/2020

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

30 novembre 2020 | 4,50 CHF/EUR  
*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 12, 2020

## Matière à réflexion

2 Science et politique

## Société anthroposophique

- 1 Contributions au développement
- 2 Rudolf Steiner : Forces d'enfance
- 3 La santé financière du Goetheanum
- 4 Assemblée générale
- 5 Ueli Hurter : Nomination confirmée
- 11 Edwin Kaufmann †
- 11 Défunts

## École de science de l'esprit

- 6 Section médicale : Jour de fête pour l'avenir
- 6 Council for Inclusive Social Development : Rester mobile
- 6 Section des sciences du vivant : Comprendre la vie
- 7 Section de mathématiques et d'astronomie : Art et conjonction
- 7 Section des arts plastiques : Art et technologie
- 7 Section des belles-lettres : L'être humain
- 8 Section d'agriculture : Pour l'être humain et la terre
- 8 Section d'anthroposophie générale : La dignité humaine en dialogue
- 8 Section pédagogique : Apprendre des bouleversements
- 9 Section des sciences sociales : Un réseau mondial
- 9 Section de la jeunesse : Se réunir
- 9 Section des arts vivants: Effet de la parole et du son

## Forum

- 10 La conscience dans l'oeuvre d'Albert Steffen
- 10 Faisons le point sur...
  - ... l'ouvrage sur le coronavirus de la Direction du Goetheanum !
  - ... l'appel Clowns, faites-vous connaître !
  - ... l'école Steiner-Waldorf Hebet el-Nil !
- 10 Brochures : 100 ans de médecine anthroposophique, Eurythmie thérapeutique

## Article du mois

- 12 La santé pendant l'enfance et l'adolescence :  
La dignité du petit enfant  
Pour le droit à une éducation sans écran  
Espaces de développement harmonieux



*Contributions au développement*

## Le Goetheanum est un espace public

L'Assemblée générale du 31 octobre a eu lieu dans des circonstances particulières : cinq jours plus tôt, le canton de Soleure, siège la Société, avait réactualisé son dispositif COVID et spécifié une jauge de 30 personnes pour les réunions publiques. Allions-nous maintenir la rencontre ou l'annuler ? Nous avons opté pour sa tenue en répartissant les quelque 140 membres présents dans cinq salles différentes avec un maximum de 30 personnes chacune et en les connectant en streaming afin de garantir une perception mutuelle. Les questions relatives aux sujets traités ont pu être posées depuis toutes les salles et les votes se sont déroulés de façon transparente et en toute légitimité. Plusieurs centaines de membres ont suivi la rencontre en parallèle, en streaming, mais sans participation active.

### Faire entendre l'anthroposophie

Cette expérience nouvelle pour toutes les personnes impliquées a une fois de plus clairement montré ce que nous avons déjà plusieurs fois vécu en cette année 2020 si spéciale : la Société anthroposophique est une société publique et le Goetheanum un espace public. Souhaitons-nous ce caractère public ? Le Comité directeur et la Direction

du Goetheanum l'affirmer : « Oui ! ». Nous avons agi en ce sens depuis le confinement du printemps 2020. Nous voulons maintenir le Goetheanum et l'anthroposophie dans la sphère publique en engageant notre responsabilité dans l'application des mesures sanitaires et en ouvrant le bâtiment « physiquement » autant que possible. Nous voulons faire entendre l'anthroposophie dans la sphère publique, par exemple par le biais du livre *Perspectives et Initiatives à l'ère du coronavirus*, rédigé en quatre semaines et publié fin mai avec des contributions de toutes les sections, ou par l'actuelle série de conférences *Signature du présent* disponible en vidéo. Avec la Société anthroposophique et le Goetheanum, nous voulons lors de nos conférences, réunions et représentations une visibilité dans la sphère publique.

L'époque, la terre et l'humanité sont en détresse. Il nous importe de contribuer aux défis actuels à partir de la source qu'est l'anthroposophie. | *Ueli Hurter, Goetheanum*

**Commandes** [goetheanum-verlag.ch/produkt/perspektiven-und-initiativen-zur-coronazeit](https://goetheanum-verlag.ch/produkt/perspektiven-und-initiativen-zur-coronazeit)

**Vidéos** [goetheanum.co/de/signatur-der-gegenwart](https://goetheanum.co/de/signatur-der-gegenwart)

**Illustration** Assemblée générale 2020.

**Photo** Xue Li

Rudolf Steiner

## Forces d'enfance

Nous devons puissamment cultiver les forces qui peuvent être développées dans l'âme de l'enfant afin qu'il puisse en disposer une fois devenu adulte. Lorsqu'il se tourne aujourd'hui vers son enfance, se replonge dans l'ambiance de son enfance, il ne peut rien y puiser car rien n'y a été cultivé.

**Source** Conférence du 10 août 1919, GA 296.

**En rapport avec** L'enfance aujourd'hui (p.12) et L'art du clown (p.10).

Goetheanum

## Drames-Mystères

Représentation des quatre  
*Drames-Mystères* de Rudolf Steiner  
à la Noël 2020.

Plus d'infos mysteriendramen.  
goetheanum.org

**Mentions légales** Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismont **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse [aww@dasgoetheanum.com](mailto:aww@dasgoetheanum.com) – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

## ■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Science et politique

## Trouver la vérité et prendre une décision

**Chaque fois que des sujets tels que les vaccins, le changement climatique, l'homéopathie, le glyphosate ou la COVID-19 font l'objet d'une controverse, deux perspectives se mêlent sans cesse : celle de la science et celle de la politique. Il est important de reconnaître leur différence fondamentale comme une condition préalable à leur interaction fructueuse.**

Quiconque veut imposer des vaccinations, la protection du climat sur la base de découvertes scientifiques, interdire le remboursement de l'homéopathie ou l'application du glyphosate fait un tour de passe-passe politique. On se réfère ainsi à la science, dont on considère que les conclusions soi-disant sans ambiguïté sont synonymes d'exigences politiques et l'on veut donc les mettre en œuvre sans crier gare. Si la science et la politique sont ainsi mises dans le même panier, les affaires scientifiques et politiques sont gâchées.

La science est condamnée à servir la recherche de la vérité. Celui qui en abuse pour s'assurer une majorité coupe inévitablement l'arbre de la connaissance. Pour que cet arbre puisse pousser et s'épanouir, l'art et la science, la recherche et l'enseignement, comme le dit si bien la constitution allemande, doivent être libres.

### Pertinence et légitimité

Cela signifie non seulement que la recherche du meilleur argument et la volonté constante de corriger les erreurs doivent être libres de toute influence politique, mais aussi que l'état actuel de la recherche, aussi clair soit-il, n'anticipe jamais les décisions politiques. Le fait que les émissions de dioxyde de carbone d'origine humaine soient à l'origine du réchauffement de la planète selon un large consensus des chercheurs en climatologie est une chose. Mais ce qui en découle politiquement n'est pas soumis à une quelconque fatalité sans alternative et ne doit pas être décidé de manière académique mais démocratique.

Ce qui nous amène à la mission de la politique. Celle-ci ne consiste pas à trouver la vérité, mais à prendre une décision. Dans une société libre de citoyens égaux, elle permet la coordination continue des affaires publiques. Ceux qui évitent cette confrontation sur un pied d'égalité avec les autres et qui préfèrent répandre des informations depuis leur tour d'ivoire plutôt que des commandements supérieurs, refusent finalement de s'engager dans la politique et nuisent à la démocratie.

La popularité de ce type de mutilation de la politique et de la science est due notamment à deux problèmes aigus : le déficit

**La recherche de la vérité sans liberté débouche sur l'idéologie ; la prise de décision sans connaissance aboutit à un régime arbitraire.**

de pertinence de la science et le déficit de légitimité de la politique.

### Liberté et connaissance

L'« homo academicus » financé par des ressources extérieures à la vie de l'esprit espère exploiter des ressources d'une pertinence insoupçonnée en politisant ses connaissances particulières. Le « *zoon politikon* » post-démocratique n'est pas différent, qui vend ses exigences comme les résultats de la recherche scientifique dans l'espoir de profiter subjectivement de la prétention de la science à l'objectivité.

C'est tragique dans la mesure où cela obscurcit également la façon dont science et politique sont réellement liées. Elles se nourrissent toutes deux des conditions qu'elles ne peuvent garantir elles-mêmes. Trouver la vérité dans la science requiert une liberté politique de la même manière que prendre une décision politique, exige des connaissances scientifiques. La recherche de la vérité sans liberté débouche sur l'idéologie ; la prise de décision sans connaissance aboutit à un régime arbitraire. La recherche libre de la vérité et la prise de décision éclairée sont les pierres angulaires des sociétés ouvertes.

| Philip Kovce, Witten

Cet article a été publié dans le numéro 21/2020 de *Das Goetheanum* et constitue la postface du livre, retravaillé pour *Anthroposophie aujourd'hui*, *Ich schaue in die Welt. Einsichten und Aussichten* de Philip Kovce, Verlag am Goetheanum, 2020.



**Philip Kovce**, né en 1986 à Göttingen, est économiste et philosophe. Chercheur des universités de Witten/Herdecke et de Fribourg-en-Brisgau ainsi qu'au Philosophicum de Bâle, il est également membre du *Think Tank* 30 du Club de Rome.

**Illustration** Philip Kovce

**Photo** Ralph Boes

Société anthroposophique générale

## La santé financière du Goetheanum

**La situation financière du Goetheanum dépend de différents facteurs : des membres, de la demande de manifestations et d'autres « produits » et « services » ainsi que de conditions extérieures telles que les règlements officiels pour l'organisation de manifestations, comme ce fut clairement le cas cette année.**

Compte tenu des multiples difficultés économiques résultant de la pandémie, la situation du Goetheanum est relativement saine. C'est cependant le secteur culturel qui est le plus touché. Nous avons donc décidé de commencer les répétitions intensives pour la reprise des *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner à l'occasion du Congrès de Noël de cette année et d'investir des fonds considérables, bien que nous ignorions encore s'il y aura ou non des représentations ou si le congrès pourra se tenir.

Tout d'abord un aspect positif : depuis plus de huit ans, le nombre de nouveaux membres de la Société anthroposophique augmente légèrement chaque année (de 1 060 en 2013 à 1 405 en 2019), alors que sur la même période le nombre des membres qui quittent la Société ou ne sont plus considérés comme membres (faute de contacts avec eux) passe de 1 776 en 2013 à 827 en 2019. C'est une bonne chose, même si actuellement le nombre total des membres est encore en légère baisse : environ 600 personnes franchissent en effet chaque année le seuil du monde spirituel.

### Comment s'assurer que nous disposons de liquidités suffisantes ?

À regarder 2019 et les années précédentes, on note les efforts constants du département des finances et du trésorier pour s'assurer des liquidités lors de l'exercice en cours. Les dépenses d'environ 1,2 millions de francs suisses par mois tombent avec une absolue régularité. Elles correspondent principalement aux salaires des quelques 220 employés. Cependant, en dehors du quart provenant de vos cotisations, les rentrées sont très difficilement planifiables. Mais nous ignorons chaque année si et quand les dons, les legs et les financements provenant de fondations ainsi que les recettes escomptées des manifestations et les contributions institutionnelles arriveront. Nous ne le savons généralement qu'en fin d'exercice. Nous ne surmontons ces difficultés que grâce à l'aide de fondations amies et de certaines sociétés de pays.

### Quels sont les marqueurs du « succès » du Goetheanum ?

Comme le dit cette expression, le compte de

résultat d'une institution a vocation de présenter en fin d'exercice une réussite ou un échec éventuel exprimés en chiffres. Je soutiens cependant que le vrai « succès » d'un Goetheanum réside dans sa productivité intellectuelle et artistique ; elle se manifeste par exemple dans la production actuelle de *Faust 1 & 2* de Goethe ou dans l'intérêt manifesté pour les médias (augmentation de 10 % du tirage de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*), dans la fréquentation des conférences et l'intérêt pour les résultats des recherches des sections et dans le rayonnement du Goetheanum pour les personnes en recherche. Dans le compte de résultat, ces « succès » clairement identifiables apparaissent surtout sous forme de dépenses et conduisent généralement à un résultat chiffré « négatif ».

À cet égard, un seuil critique a de nouveau été atteint en 2017 : la question se posait de savoir si nous devions fermer la scène et la Grande Salle pour des raisons financières et ne les ouvrir qu'occasionnellement pour les grandes rencontres et les congrès. Le conseil restreint des trésoriers s'y était opposé, suivi de la Direction. Le Goetheanum avait formé une nouvelle troupe d'eurythmie qui a l'an dernier remis en lumière la salle et la scène avec 60 représentations d'envergures diverses. Nous avions également fait le pari d'une deuxième production de *Faust* et de nouveaux investissements.

Le Goetheanum est parvenu depuis à une activité fructueuse et plus intense et a augmenté ses recettes et ses dépenses, même si l'objectif visé en parallèle d'un budget équilibré n'a pas encore été atteint.

Nous devons les résultats positifs des exercices 2018 et 2019 à des situations particulières : ce fut l'an passé la vente d'une maison à l'association d'utilité publique Gérard et Elisabeth Wagner, lieu dont profiteront leurs œuvres ainsi que l'école de peinture qui s'y trouve et dont l'achat fut rendu possible par un don important émanant d'une ancienne élève des Wagner.

### Quelle est la sécurité financière du Goetheanum ?

L'examen du bilan montre que les engagements à court terme sont assortis d'un montant quasi identique d'actifs liquides à court



terme et que les engagements à moyen terme (plus d'un an) sont assortis de titres correspondants dans les placements. Dans le cas des coûts de rénovation et d'agrandissement à long terme du Goetheanum non encore financés (environ 5,3 millions CHF), on note une compensation grâce à des dons fléchés révocables et des prêts de membres s'élevant à 6,9 millions de francs suisses. La quarantaine de biens immobiliers appartenant au Goetheanum (en dehors du campus) figurent au bilan pour environ 7 millions de francs suisses, soit à peu près le même montant qu'ils sont hypothéqués.

Face à de telles assurances, le compte de résultat est acceptable malgré une incertitude d'un tiers sur les revenus, à condition toutefois de disposer de suffisamment de liquidités au cours de l'exercice. Néanmoins demeure bien sûr l'enjeu de parvenir si possible chaque année à l'équilibre grâce aux activités des sections, des collaborateurs et à votre soutien.

Par les temps qui courent, la chose est très difficile pour une institution culturelle comme le Goetheanum. Aussi, je vous demande de bien vouloir réserver un accueil chaleureux à la lettre annuelle du trésorier, qui devrait vous parvenir dans les premiers jours de décembre. | *Justus Wittich, Goetheanum*

Merci d'effectuer vos virements sur les comptes suivants (mention « Don de Noël Goetheanum ») :

Depuis la **Suisse et les pays hors zone euro (compte en francs suisses)** : Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft, 4143 Dornach, Schweiz. Raiffeisenbank Dornach, 4143 Dornach, BIC : RAIFCH22, IBAN : CH54 8080 8001 1975 4658 2.

Depuis l'**Allemagne** (avec reçu fiscal) et d'autres **pays de la zone euro (compte en euros)** : Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft, 4143 Dornach, Schweiz, GLS-Gemeinschaftsbank, 44708 Bochum, Deutschland, BIC/Swift : GENODEM1GLS, IBAN : DE53 4306 0967 0000 9881 00.

**Illustration** Justus Wittich

**Photo** Xue Li

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Société anthroposophique générale

## Assemblée générale

**Le 31 octobre 2020, l'Assemblée générale de la Société anthroposophique a eu lieu au Goetheanum avec environ 140 membres selon les directives du canton de Soleure où il est situé. L'accent a été mis sur la confirmation d'Ueli Hurter comme membre du Comité directeur, les nouveaux responsables de section et les finances.**

Après le report de six mois lié à la crise sanitaire, l'Assemblée générale, condensée en une journée a enfin eu lieu. Lorsque, sur ordre de dernière minute des autorités, seules 30 personnes ont été autorisées à se réunir, les quelque 140 membres présents ont été répartis sur cinq salles techniquement reliées entre elles. Si en début d'avril les changements de situations personnelles et les comptes annuels pour 2019 étaient encore à jour, les rapports les concernant ne semblaient plus d'actualité mais leur contenu reste pertinent.

### Changements au sein du Conseil d'administration

Joan Sleigh a choisi de ne pas prolonger son mandat au sein du Comité directeur pour des raisons personnelles. Elle a souligné combien il est important d'avoir des collègues dans une telle fonction qui mettent à profit – comme c'est le cas à la Direction du Goetheanum – leurs capacités individuelles et, en tant que communauté, rectifient d'éventuelles incapacités. Joan Sleigh continuera à rester en lien avec le Goetheanum en assurant des missions concrètes. Elle est notamment responsable du Forum d'initiative sociale et assume une responsabilité dans les leçons de Classe.

Ueli Hurter a accepté la confirmation de sa cooptation par les membres du Comité directeur en soulignant la nécessité d'agir aujourd'hui à partir d'une attitude intérieure : activité et créativité dans le présent sur la base d'une « attitude michaëlique ». 133 membres ont accepté sa cooptation, avec deux voix contre et sept abstentions.

### Centenaire de la société anthroposophique en Suisse

Marc Desaulles (secrétaire général depuis 2011) et Otfried Doerffler (secrétaire général de 1991 à 2006) ont décrit comment la société anthroposophique a été fondée en Suisse il y a 100 ans et comment elle a cherché d'emblée le lien avec le spirituel, avec une touche cosmopolite. Constanza Kaliks a exprimé la gratitude du Comité directeur pour le fait que le Goetheanum puisse être situé en Suisse. Elle a en effet souligné l'expérience de la Suisse en matière de multilinguisme.

Par messages vidéo, des représentants de Nouvelle-Zélande, Australie, Suède, Japon et Inde ont donné un aperçu de la situation et du travail anthroposophique dans leur pays. Un message est également arrivé de Russie.

### Changements à la tête de l'École de science de l'esprit

La direction de la section d'anthroposophie générale a été confiée à Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh et Peter Selg (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 12, 2019, p. 5) après la période de coordination par Joan Sleigh. La section a pour objet l'être humain en devenir. La question de la dignité humaine et de la manière dont peut être compris ce que nous rencontrons dans notre vie est liée à ce sujet. Il s'agit, au vu des crises actuelles éventuellement liées à des expériences d'impuissance, de développer des forces d'espoir et de comprendre l'intériorité humaine avec les événements extérieurs dans ses interactions avec elle et de les mettre en équilibre.

La direction de la section des sciences du vivant est passée de Johannes Köhl à Matthias Rang et Johannes Wirz (voir *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2020, p. 8). L'objectif de cette section est d'enrichir les sciences du vivant en tenant compte des forces de vie et de porter l'assurance qu'elles abondent en matière de connaissance dans l'anthroposophie. L'objectif est de relier les sciences du vivant et les sciences humaines.

La direction de la section des beaux-arts est passée de Marianne Schubert à Christiane Haid (voir *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2020, p. 9), qui continue à diriger la section des belles-lettres. Elle travaillera collectivement avec Barbara Schnetzler, Jaïke Dunselman, Rik ten Cate et Pieter van der Ree. L'un des objectifs de la section est de stimuler l'âme par l'art. Une œuvre d'art n'est donc pas seulement une entité autonome mais fait partie du développement intérieur de celui qui la contemple. La mise en œuvre de cette impulsion se fait également sous forme d'expositions.

### Projets au Goetheanum

Le Goetheanum, en tant que campus complet, rendra le travail du spirituel plus visible. Sur le thème de la « Métamorphose » seront exposés la maquette du premier



Goetheanum et le groupe du *Représentant de l'humanité* dans leur contexte historique. Des aspects du goethéanisme seront développés dans différentes salles. Un autre thème concerne le principe de la double coupole. À l'extérieur, il est prévu de présenter l'agriculture biodynamique avec un lieu de compostage et un rucher. Wolfgang Held fait état d'une augmentation de la diffusion d'environ dix pour cent de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*.

### Quitus au Comité directeur

Justus Wittich, en sa qualité de trésorier, a esquissé la situation financière en insistant sur 2019. La résorption prévue du déficit structurel en trois ans n'a pas réussi, même si les budgets annuels correspondants ont été équilibrés. Cela a été rendu possible à titre d'exemple en 2019 par la vente d'une maison (voir p. 3).

Les comptes annuels de 2019 ont été approuvés par 113 voix contre 14 et 11 abstentions, et le Comité a reçu quitus par 114 voix contre 15 et 8 abstentions.

Sous des applaudissements chaleureux et reconnaissants, l'Assemblée a remercié Joan Sleigh pour son mandat de sept ans au sein du Comité. Elle retournera en Afrique du Sud.

### Motions et préoccupations

La motion de Robert Jan Kelder « Le nouveau christianisme, s'unir au monde dans une volonté d'amour pour guérir l'être humain et la terre » a été brièvement présentée par Justus Wittich ; à la demande de la majorité, l'assemblée n'a pas entamé de débat.

La proposition d'Andreas Worel pour le sous-titre de l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (« Hebdomadaire international pour l'anthroposophie et la triarticulation ») a été reportée par l'auteur pour cette année.

La demande d'Eugen Meier pour la réhabilitation d'Herbert Witzmann n'a pas été discutée plus avant. | Sebastian Jüngel

**Illustration** Assemblée générale.

**Photo** Xue Li

Société anthroposophique générale

## Ueli Hurter : nomination au Comité directeur confirmée

**L'Assemblée générale du 31 octobre a confirmé la nomination d'Ueli Hurter en tant que membre du Comité directeur de la Société anthroposophique générale. Il reste coresponsable de la section d'agriculture. Dans son discours et sa présentation écrite, il a donné un aperçu personnel et professionnel de sa vie.**

Quand on reçoit la demande de collaborer au sein du Comité directeur et qu'on mesure la proposition à l'aune de ce que Rudolf Steiner associe à cette tâche, on dit alors « Non ! », car rien dans sa biographie n'y correspond. Mais si on observe ce que font les autres, on peut dire : « Oui, je peux essayer de le faire aussi ! ».

### Un citoyen suisse devenu agriculteur

Les Confédérés sont têtus, et je le suis aussi. Nous avons, nous les Suisses, beaucoup de montagnes et nous habitons dans nos vallées. Chacun a ses chemins sur lesquels il gravit les montagnes. La mienne est le Piz Lunghin, avec une triple ligne de partage des eaux, du Pô à la Méditerranée, du Rhin à la Mer du Nord et du Danube à la Mer Noire. De l'étroitesse de la vallée et de l'étroitesse d'esprit naît une certaine largeur de vue. Quand les Suisses doivent constituer un conseil d'administration, ils le font au consensus. Cela signifie que toutes les forces sociales concernées y sont présentes. Il n'y a donc pas d'opposition au sein du conseil car toutes les voix y sont prises en compte.

L'agriculture, on y baigne d'ordinaire dès la naissance. Rien ne m'y prédestinait. Mon père était architecte, ma mère nutritionniste. Je n'avais pas de lien profond avec le monde animal et végétal, mais avec le paysage. Je suis allé dans une ferme plutôt qu'à l'université, après avoir passé la Maturité car je recherchais un maximum d'indépendance. L'agriculture relève du secteur de la production primaire, on y travaille sans sous-traitants, directement relié avec la force créatrice de la nature.

Les actes de volonté concrets me semblent aujourd'hui encore le chemin le plus direct pour accéder à la réalité du monde, qu'on peut aussi pénétrer par la pensée. Pourquoi choisir alors l'agriculture biodynamique ? C'était tout simplement la seule agriculture qui travaillait de façon cohérente à partir du spirituel. Je ne connaissais pas ce spirituel mais mes recherches m'avaient amené à l'accepter comme une dimension réelle. À certains moments de ma biographie nécessitant des décisions, quelque chose était présent en moi, qui s'est peu à peu transformé en anthroposophie. Ma femme Katrin Hofmann et moi avons suivi ce chemin pas à pas.

J'ai conduit un tracteur des heures, des jours durant, en plein air. Et me voici à présent membre du Comité, moi qui conduisais, qui trayais et qui semais ! Je ne quitte pas le monde spirituel quand je monte sur mon tracteur. Une vache pèse environ 800 kg, elle exprime la pesanteur terrestre. Dans son métabolisme, elle est légère, elle est mue par des forces ascensionnelles célestes et elle peut tout juste se maintenir sur terre avec ses sabots. Il ne s'agit pas de deux mondes différents : la vache physique et la vache spirituelle sont une seule et même sphère du réel.

Ma ferme se trouve à L'Aubier, près de Neuchâtel. Le blé d'hiver vient d'être semé. Je confierai fin 2020 la direction de la ferme et de la fromagerie à de plus jeunes. C'est une étape importante pour notre famille et ses trois enfants scolarisés. J'ai pris cette responsabilité à 28 ans, en 1989, dix ans après la fondation de L'Aubier, et ce fut la fin de mes années d'apprentissage et de voyages. Après la Maturité passée à Zurich, pendant deux années en montagne au cours desquelles j'accomplis mes premiers pas de fermier, je me suis posé la question suivante : philosophie ou agriculture ? J'ai choisi la ferme sans jamais quitter la philosophie. J'ai passé par la suite trois ans au Dottenfelderhof, une ferme près de Francfort-sur-le-Main où enseignaient notamment Ernst Becker et Manfred Klett.

La ferme est une partie de L'Aubier. Gérer une partie signifie aussi participer à une gestion d'ensemble. L'Aubier est une ferme avec une fromagerie, un restaurant, une boutique, un hôtel doté d'un espace pour des séminaires, un café et une maison d'hôtes en ville, un habitat intergénérationnel et une formation agricole. Il a fallu, lors de chaque nouvelle étape de développement, créer de nouvelles bases, en particulier pour leur financement.

### Engagement pour Demeter et Weleda

Je partage depuis 10 ans la responsabilité de la section d'agriculture avec Jean-Michel Florin. Au cours de ces années, nous avons pu contribuer au développement de la biodynamie à l'échelle mondiale. Nous considérons que l'une des principales tâches de la section est de traiter les questions et les



défis auxquels l'agriculture est confrontée en créant des espaces spirituels, culturels, dialogiques et sociaux pour le plus grand nombre de personnes possible. L'assurance intérieure qui en résulte donne à chacun et à l'ensemble du mouvement la possibilité de conclure des alliances. Avec le changement climatique, la faim dans le monde, la dégradation des sols, la qualité des aliments, etc. les enjeux dans notre domaine sont en effet si immenses que personne ne peut les relever seul.

J'ai présidé l'association suisse Demeter de 1997 à 2010. Je siège depuis leur création au conseil d'administration de deux entités internationales responsables de la marque Demeter : International Biodynamic Association et Biodynamic Federation Demeter International. Je travaille depuis juin 2019 au conseil d'administration de la Weleda et je suis donc coresponsable de la marque. Par le biais de ces marques, l'anthroposophie s'implique pleinement dans la vie économique, présence que je juge importante.

### Depuis dix ans au Goetheanum

Depuis mon séjour au Goetheanum, j'ai participé en 2012 à la création de la Direction du Goetheanum et en 2016 à l'organisation de la Conférence mondiale. La mise en place de la Direction a permis de renforcer durablement la cohésion entre les dirigeants du Goetheanum, d'où cette émergence de force et de volonté qui menèrent en 2016 à la Conférence internationale. Pour de nombreux participants, elle a marqué le passage d'un Goetheanum conscient de sa mission à un Goetheanum à l'écoute, un « vaste Goetheanum » qui vit partout où on œuvre aux conditions du monde réel à partir de l'esprit de l'anthroposophie. | Ueli Hurter, Goetheanum

**Sources** Discours et présentation écrite à l'AG.

**Illustration** Ueli Hurter

**Photo** Xue Li



Section médicale

## Jour de fête pour l'avenir

**En 2020, année des 100 ans de la médecine anthroposophique, la section médicale a fait un gros travail d'information sur la pandémie de COVID-19 avec des contributions très remarquées.**

Les 100 ans de la médecine anthroposophique furent au centre de cette année intense et riche en événements : quelque 800 personnes ont assisté à la journée de commémoration au Goetheanum et suivi les interventions sur le développement, la situation actuelle et les perspectives de la médecine anthroposophique. Giovanni Maio, professeur d'éthique médicale, a parlé de l'importance du « prendre soin » en médecine et a souligné que la médecine anthroposophique n'est pas une médecine complémentaire mais « la médecine du futur ». Les jeunes adultes responsables de ce congrès ont réussi à attirer un public très jeune. Un grand cadeau d'anniversaire pour la médecine anthroposophique et son développement dans le siècle à venir !

La pandémie fut évidemment un thème central : les articles et vidéos que nous avons publiés pour aider à comprendre la maladie et sa thérapie, appliquée en cabinet et en clinique, ont suscité beaucoup d'intérêt de la part du public.

Des collègues anthroposophes des États-Unis, d'Amérique du Sud, d'Israël et d'Europe, entre autres, ont publié des articles scientifiques sur le traitement des infections des voies respiratoires sans antibiotiques, la thérapie par le gui en oncologie, l'eurythmie thérapeutique, l'art-thérapie, le bryophyllum en obstétrique, la prise en charge de la douleur, la thérapie corporelle et l'éthique en médecine (26 articles au cours des douze derniers mois dans la base de données internationale Medline). Nous espérons rester créatifs et continuer à soutenir nos malades ! | *Matthias Girke, Georg Soldner, Goetheanum*

**Web** [medsektion-goetheanum.org](http://medsektion-goetheanum.org)

**Illustration** Congrès annuel 2020.

**Photo** Ariane Totzke



Anthroposophic Council for Inclusive Social Development

## Rester mobile

**Le travail des éducateurs spécialisés et sociothérapeutes fut placé sous le signe de la relation, y compris lors des échanges vidéo imposés par la situation sanitaire.**

« Rester mobile et permettre des changements » : ce thème fut sans doute notre plus grand dénominateur commun cette année, tant dans le mouvement mondial que dans nos 50 pays partenaires, pour plus de 1 000 institutions et chaque personne ayant ou non besoin d'aide.

Nous avons mis ce temps à profit pour chercher de nouveaux modes de travail sur la relation, sans craindre de faire de la crise une occasion d'apprentissage. Il nous fallut nous lier aux possibilités de travail qu'offre le numérique, qui représente pour nous un défi autant qu'un soulagement et donna finalement un sens neuf à la participation et au partage à l'échelle du monde.

Nos réseaux ont continué à s'ouvrir et se sont davantage communautarisés : le véritable lieu de rencontre s'est en effet désincarné. De ce fait, les difficultés sont différentes mais peuvent être surmontées grâce à un bon soutien.

Fait important : nous continuons à nous développer, nous avons chaque année de nouveaux projets que proposent parents et collègues très engagés qui se sentent affiliés à notre réseau.

Le point culminant de 2020 fut notre première rencontre d'automne retransmise en streaming à partir du Goetheanum et traduite en huit langues (les conférences sont disponibles sur notre site). Aux groupes de travail rassemblant les présents s'ajoutèrent des échanges hybrides ou entièrement numériques. Nous espérons 800 participants : 230 ont pu nous rejoindre, environ 350 ont participé en ligne. | *Sonja Zausch, Goetheanum*

**Web** [inclusivesocial.org](http://inclusivesocial.org)

**Illustration** Labyrinthe.

**Photo** Xue Li



Section des sciences du vivant

## Comprendre la vie

**Le précurseur de l'Institut de recherche célèbre en 2021 les 100 ans de sa fondation en lien avec la question de la compréhension de la vie.**

Nous fêterons en 2021 les cent ans de la fondation du laboratoire de recherche du Goetheanum par Guenther Wachsmuth et Ehrenfried Pfeiffer. Sur la suggestion de Rudolf Steiner, ils cherchèrent d'abord à isoler l'« éthérique » dans une cloche à vide. En quête d'un « réactif » pour l'éthérique, Ehrenfried Pfeiffer parvint à créer avec la cristallisation sensible du chlorure de cuivre une méthode répondant entre autres aux questions de qualité des aliments et de disposition aux maladies chez l'être humain. La suite révéla que les processus de la vie peuvent être prouvés moins par un réactif que par une observation intérieure établissant et décrivant des liens intimes entre différents processus de développement temporel.

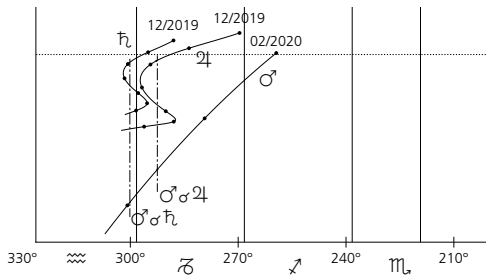
Nous étudierons l'histoire de ce laboratoire en octobre 2021 lors de la prochaine rencontre sur l'évolution de la science et nous interrogerons la façon dont les idées, les méthodes et la compréhension de la vie ont évolué. Méthode essentiellement scientifique, le goetheanisme est dans ce contexte la science de pointe par excellence. Mais il peut aussi aider à travailler sur la vie, les processus de vie les plus divers et donc aussi ceux de la vie juridique, économique et spirituelle.

Ainsi, en incluant l'observation intérieure à côté de la terre, du végétal et de l'animal, le goetheanisme peut également contribuer à l'étude des quatre corps constitutifs de l'être humain, le physique, l'éthérique, l'astral et l'organisation du moi. Ces corps étant de nature sensible-suprasensible, cette approche crée ainsi un pont entre sciences de la nature et science spirituelle. | *Matthias Rang, Johannes Wirz, Goetheanum*

**Web** [www.forschungsinstitut.ch](http://www.forschungsinstitut.ch)

**Illustration** Série de feuilles.

**Photo** Sofia Lismont



Section de mathématiques et d'astronomie

## Art et conjonction

**La relation entre art, mathématiques et spiritualité fait partie avec la Grande conjonction des sujets de la section de mathématiques et d'astronomie.**

Ester G. Mecias (Espagne) et Charles Cross (États-Unis) organisent du 9 novembre au 14 décembre une série de colloques en ligne sur les œuvres d'Emma Kunz (1892-1963) et de Hilma af Klint (1862-1944). La série est proposée dans le cadre de la section de mathématiques et d'astronomie, en coopération avec la section des arts plastiques.

Emma Kunz et Hilma af Klint ont exploré et créé à travers leurs travaux des mondes ésotériques, mathématiques et abstraits. Elles étaient conscientes que leur art ne pourrait être compris que dans le futur. L'incroyable popularité de leurs œuvres, qui ne cesse de croître aujourd'hui, témoigne de l'importance de ces thèmes dans le présent. Les productions d'Emma Kunz et de Hilma af Klint offrent l'occasion de découvrir la relation entre l'art, les mathématiques et la spiritualité. Ester G. Mecias et Charles Cross s'intéressent dans les colloques à la question de savoir comment l'œuvre de ces deux femmes prophétiques peut être lue aujourd'hui.

La section de mathématiques et d'astronomie propose en outre en décembre, sur le thème de la Grande conjonction, deux séminaires en ligne avec Hartmut Ramm et Wolfgang Held (en allemand) ainsi qu'un autre avec Alexander Murrell (en anglais).

La section produit depuis des décennies des données astronomiques pour les concepteurs de calendriers. La demande fut cette année particulièrement forte, ce qui a permis de réaliser plus de 10 000 francs suisses de recettes. | *Oliver Conradt, Goetheanum*

**Web** [mas.goetheanum.org](http://mas.goetheanum.org)

**Illustration** Position de planètes.

**Dessin** Oliver Conradt



Section des arts plastiques

## Art et technologie

**Au cœur du travail de la section, la question suivante du lien entre l'art, les éléments constitutifs de l'être humain et la technologie.**

Dès la fin 2019, nous avons commencé à travailler dans notre équipe sur les bases que sont les premières conférences de *L'Art à la lumière* de la sagesse des *Mystères* (Rudolf Steiner, GA 275) et les mantras de la onzième leçon de Classe. Ces textes sont le socle sur lequel nous avons élaboré la rencontre de l'Ascension, dans laquelle nous voulions examiner le champ de tension entre art et technologie ainsi que la relation des constituants de l'être humain avec les différents arts. Or la rencontre fut annulée en raison des mesures de confinement, cadre qui ne considère pas les arts comme « essentiels ».

Pour remplacer la rencontre, est née début mai l'idée de demander aux artistes de nous confier leurs œuvres nées pendant la période du coronavirus pour l'exposition *Aufbruch ins Ungewisse (Départ vers l'inconnu)* organisée par Barbara Schnetzler (voir *Das Goetheanum*, n° 35, 2020). 52 artistes d'Europe et d'Outre-mer y participèrent du 4 juillet au 8 novembre, avec 82 œuvres exposées (voir le magazine *Stil. Goetheanism in Art and Science*, Saint-Michel 2020).

Pour les mêmes raisons, la rencontre de novembre (« Phénomènes primordiaux et missions formatrices des arts plastiques ») n'a pu avoir lieu. Nous espérons la tenir en janvier ou mai 2021. Il est clair que nous tous, artistes, créateurs et tout un chacun, sommes mis au défi de nous consacrer de plus belle à la question suivante : quelle importance revêtent l'art et la culture pour l'humanité et la vie humaine ? | *Pour l'équipe en charge de la section, Christiane Haid, Goetheanum*

**Web** [sbk.goetheanum.org](http://sbk.goetheanum.org)

**Abonnement au magazine Stil** [abo.stil@goetheanum.ch](mailto:abo.stil@goetheanum.ch)

**Illustration** Exposition *Départ vers l'inconnu*.

**Photo** Louis Defêche



Section des belles-lettres

## L'être humain

**Tournés vers la prospective et l'avenir : les thèmes concernant Orient et Occident et les réflexions sur ce qui fonde l'humain entre cosmos et technologie.**

Du fait du coronavirus, le monde s'est tourné vers l'Asie avec stupéfaction puis avec horreur, tentant de repousser ce qui s'y révélait. Presque comme un signe du destin, la section a pris en compte ce lien négatif entre Orient et Occident en inaugurant en février son programme par une rencontre sur l'importance de l'Asie de l'Est pour la culture contemporaine, avec pour enjeu la perception d'oppositions dont le fil rouge peut être une sorte de pont jeté au-dessus de la méfiance, de la peur et de la mort. L'année s'acheva sur les cycles sur l'Évangile de Marc, dont Rudolf Steiner traduisit une phrase ainsi : « Le Moi ainsi compris afin que nous le reconnaissons dans sa spiritualité comme un Tu, comme le Christ ! » Une telle reconnaissance est partout nécessaire.

Entre ces deux aspects prirent place la rencontre sur Rilke pour qui le langage est un moyen de rendre le monde plus humain et sur les deux *Faust* de Goethe, occasion d'explorer aussi la question de l'humanité. La deuxième semaine intensive sur *Science de l'occulte* permit de se pencher sur ce que signifie le fait que le développement du monde dépendra à l'avenir de l'être humain lui-même.

Notre moisson des deux années passées est publiée dans *Das Ende des Menschen ? (La Fin de l'être humain ?)*, livre retraçant les deux rencontres sur le transhumanisme, avec pour point fort l'idée que la technique doit être pénétrée par la pensée, touchée par l'âme et façonnée par la volonté. Ce n'est qu'ainsi que l'existence d'un individu libre est possible. Ce travail continue avec un cercle de réflexion « technologie et transhumanisme » commun à plusieurs sections. | *Christiane Haid, Ariane Eichenberg, Goetheanum*

**Web** [ssw.goetheanum.org](http://ssw.goetheanum.org)

**Illustration** Christiane Haid



Section d'agriculture

## Pour l'être humain et la terre

**La section a poursuivi son travail spécifique, élaboré des lignes directrices et un accord sur la coopération en partenariat.**

En février, juste avant le confinement, le congrès annuel du mouvement biodynamique (*Chemins vers le spirituel en agriculture*) a rassemblé environ 900 participants. Dans le cadre de la série Living Farms, d'autres vidéos ont été réalisées au Kenya, en Finlande, en Lituanie et en Autriche.

Outre ce programme et d'autres projets en cours, l'équipe a travaillé à la vision suivante : « Chacun peut participer librement et activement aux modes de culture et d'alimentation biodynamiques pour l'avenir de la terre et de l'humanité ». Dans ses lignes directrices, la section décrit ses missions et sa vision d'une collaboration d'égal à égal avec les personnes, organisations et groupes actifs dans le réseau biodynamique mondial. L'accent sera mis de 2021 à 2024 sur le climat, la résilience et la santé.

L'élargissement de l'équipe de quatre à neuf membres sur trois ans et l'accroissement des demandes faites à la section, du fait de l'intensification de son engagement dans le monde, ont conduit à travailler en interne les modes de collaboration avant d'élaborer les lignes directrices. Pour un équilibre durable entre agilité et clarté structurelle, l'équipe a convenu de travailler en partenariat et d'attribuer divers champs de responsabilité. Lin Bautze, André Hach, Sandra Jakob, Johannes Onneken, Jasmin Peschke et Sarah Sommer travaillent ainsi de façon autonome dans leurs domaines et projets respectifs, Jean-Michel Florin et Ueli Hurter portent la vision et les aspects stratégiques de la section, Verena Wahl est responsable de la conduite opérationnelle. | *Sebastian Jüngel*

**Web** [www.sektion-landwirtschaft.org/fr](http://www.sektion-landwirtschaft.org/fr)

**Illustration** Équipe de la section d'agriculture.

**Photo** François Bonhôte



Section d'anthroposophie générale

## La dignité de l'être humain en dialogue

**Dans le contexte des événements actuels, la section d'anthroposophie générale se concentrera en 2021 sur la dignité de l'être humain.**

La dignité de l'humain, la reconnaissance de l'autre en tant qu'être spirituel dans ce qu'il est au plus profond, dans l'expression de lui-même, sa relation constitutive au monde, tel sera le thème de deux des manifestations que nous préparons.

*Alma Humana*, second congrès des pays de langues romanes, aura lieu du 7 au 11 juillet 2021 au Goetheanum. Objectif : élaborer l'essence de la dignité humaine, le bien le plus précieux, mais aussi le plus souvent bafoué de notre temps, et nous interroger à partir de la situation des différents pays :

- Où et comment la dignité humaine est-elle menacée, négligée, oubliée ?
- Que faire pour la protéger ?
- Quelles sont les réalités, les tâches spécifiques des pays de langues romanes dans le domaine de la dignité, par exemple en ce qui concerne les droits des femmes, des enfants, des personnes âgées mais aussi l'éducation, le travail et l'alimentation ?

Les contributions auront lieu sous forme de dialogues entre divers représentants d'organisations de défense des droits de l'homme et d'institutions anthroposophiques. Des présentations artistiques seront proposées par des artistes de différentes zones linguistiques.

Ce thème de la dignité humaine sera aussi celui de la rencontre de la Saint-Michel 2021 (programme disponible en début d'année). | *Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh, Peter Selg, Goetheanum*

**Web** [www.goetheanum.org/fr](http://www.goetheanum.org/fr)

**Illustration** *Le Représentant de l'humanité.*

**Photo** Xue Li



Section pédagogique

## Apprendre des bouleversements

**La pandémie confronte les écoles à l'obligation d'intégrer des changements rapides et des rythmes porteurs dans les processus d'apprentissage.**

Partout dans le monde, la gestion de la pandémie a mis et met encore les écoles face à des défis et des bouleversements. La nécessité de remanier de façon répétée les rythmes et structures de l'organisation scolaire a conduit à de fortes polarisations. Des attitudes différentes dans la façon d'enseigner et le travail collégial, auparavant cachées sous le manteau de l'organisme école, sont apparues. Elles exigent de nouvelles étapes dans la culture du débat et de la confiance entre tous les acteurs concernés.

L'objectif pédagogique d'éduquer les jeunes dans leur dignité spirituelle et individuelle est en quelque sorte mis à l'épreuve par la demande de flexibilité constante face aux nouveaux règlements. En ce sens, quand l'initiative pédagogique se poursuit malgré les obstacles extérieurs, de nouvelles expériences et possibilités se font jour : la question de ce qui est vraiment essentiel dans l'éducation et la valeur d'une relation de confiance avec les parents apparaissent en pleine lumière. À tout âge, l'importance de la rencontre d'être à être dans les processus d'apprentissage se montre sous un jour nouveau. L'enseignement présentiel est un droit. Partout où les conditions physiques s'y prêtent, de nouvelles méthodes d'« enseignement hors les murs » sont développées : c'est le cas en physique et chimie. Face à l'essor exponentiel de l'enseignement en ligne, élèves et enseignants soulignent l'applicabilité partielle, mais aussi les limites humaines de cet apprentissage. | *Claus-Peter Röh, Florian Osswald, Philipp Reubke, Goetheanum*

**Web** [www.goetheanum-paedagogik.ch/fr](http://www.goetheanum-paedagogik.ch/fr)

**Illustration** Enfants sur un banc.

**Photo** Guillaume Piron





Section des sciences sociales

## Un réseau mondial

**Le travail de section ne se fait pas seulement au Goetheanum, mais partout où l'on se consacre en lien avec lui aux questions sociales du présent.**

En ces temps de pandémie, tout particulièrement, le travail de la section des sciences sociales doit franchir les frontières et s'étendre au monde entier. En 2020, nous avons donc intensifié notre travail intérieur mais aussi, de manière tout à fait consciente, notre lien au monde.

Exemple du Brésil : un voyage était prévu en octobre 2020, riche en événements. Or la crise arriva et le voyage fut impossible. Nous aurions dû tout annuler. Mais pour les amis du Brésil, chaque réunion importait, beaucoup attendaient ces conférences, ces entretiens et ces rencontres. Ils ont donc réorganisé les événements cette fois-ci via Internet. Nous avons installé dans le bureau de la section un simple studio temporaire et j'ai voyagé : pendant neuf jours, le trajet de chez moi au bureau fut un voyage de la Suisse au Brésil. Il me permit de rencontrer politiques, entrepreneurs, militants de nombreuses initiatives de la société civile, professeurs de diverses universités et disciplines, le personnel de Monte Azul, la section des sciences sociales, d'autres responsables de section, le Comité directeur et bien d'autres personnes. En plus des présentations intensives, nous avons également pu nous consulter et nous accorder sur les prochaines étapes.

La pandémie n'a pas eu pour seul effet de nous limiter, elle nous a fait avancer. Pour la première fois, les responsables du Goetheanum se sont exprimés ensemble sur des questions d'actualité, les membres du monde entier ont pu suivre l'Assemblée générale en direct et nos événements sont disponibles dans le monde entier. Dans un monde qui a changé, le Goetheanum doit être là pour tous, d'une manière différente, plus affirmée qu'auparavant. | *Gerald Häfner, Goetheanum*

**Web** [socialnew.goetheanum.org/de/home-de](https://socialnew.goetheanum.org/de/home-de)

**Illustration** Gerald Häfner

**Photo** Paul Stender



Section de la jeunesse

## Se réunir

**Qu'ils soient étudiants ou en formation, les mesures sanitaires pèsent sévèrement sur la vie des jeunes adultes. La section de la jeunesse demande du soutien.**

En 1924, Rudolf Steiner fit appel à la jeunesse de son époque « pour qu'elle se serre les coudes avec une volonté de fer ». Il le fit afin de surmonter les profondes divisions et dans le but « qu'[elle] se réunisse malgré ses grandes divergences de sentiments [...] dans la volonté que nous obtenions quelque chose dans les grandes questions que pose la vie d'aujourd'hui ». Rudolf Steiner dit aussi : « Ce sera peut-être plus tard la plus belle conquête » (GA 217a, conférence du 9 juin 1924).

C'est dans cet esprit que nous appelons les membres et les amis de la société anthroposophique à soutenir les jeunes afin qu'ils puissent eux aussi se réunir en cette période de pandémie. Rencontrer l'autre de façon vivante ne fut jamais un enjeu aussi grand ! C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à soutenir un ou une de ces jeunes grâce à une bourse, afin qu'il ou elle puisse participer à l'un de nos trois grands événements à venir : la rencontre sur le climat *Respirer avec la crise climatique* (du 11 au 14 février), la rencontre des élèves *Trust* (du 30 mars au 3 avril) et notre université d'été *(Re)Search* (du 19 au 25 juillet 2021).

Des jeunes se réuniront pour répondre à leur besoin de confiance, entrer en relation avec la crise climatique, travailler sur elle et se plonger dans leurs propres questionnements.

Nous serons très reconnaissants de votre soutien pour les aider à trouver leur chemin vers le Goetheanum. | *Andrea de la Cruz, Johannes Kronenberg, Goetheanum*

**Web** [www.youthsection.org](https://www.youthsection.org)

**Illustration** Rencontre de la section de la jeunesse avant la crise sanitaire.

**Photo** Section de la jeunesse.



Section des arts vivants

## Effet de la parole et du son

**L'un des leitmotifs du travail de la section des arts vivants est l'accès théorique et pratique au monde de la parole et du son.**

La section a commandé à Jitka Koželuhová une musique pour lyre. Cette œuvre a été interprétée, avec des compositions pour lyre de György Kurtág, par l'Else-Klink-Ensemble de Stuttgart, l'Eurythmeum, le Lichteurythmie-Ensemble et le duo eurythmique Muza de Saint-Petersbourg. « Le son de la lyre correspond bien à l'approche périphérique du son en eurythmie », résume Stefan Hasler. Lors de leurs répétitions, les eurythmistes ont rapporté que le son de la lyre abaissait le souffle et avait un effet d'harmonisation sociale pendant les répétitions.

Sur son site web, la section met à la disposition du public les partitions de compositeurs anthroposophiques conservées dans les Archives du Goetheanum en commençant par des œuvres de Jan Stuten (musiques funéraires et œuvres pour l'eurythmie) et Gregers Brinch. « On est au début d'une bibliothèque musicale en ligne », annonce le responsable de la section Stefan Hasler.

Lors de la rencontre de clôture, seuls sept des 21 centres de formation (des Pays-Bas, d'Allemagne et de Suisse) étaient encore représentés en raison des restrictions de voyage dues aux mesures sanitaires. Les mémoires de tous les diplômés ont été exposés au Goetheanum (disponibles en résumé sur le site de la section).

Stefan Hasler se réjouit de la prochaine rencontre à l'occasion des 100 ans de l'eurythmie thérapeutique que la section organise, en collaboration avec la section médicale, du 5 au 9 avril 2021. Le thème principal sera la puissance des sons et la possibilité de les expérimenter. Quatre représentations de *Faust 1 & 2* de Goethe sont à nouveau prévues en juillet 2021. | *Sebastian Jüngel*

**Web** [srmk.goetheanum.org](https://srmk.goetheanum.org)

**Illustration** Ensemble Lichteurythmie.

**Photo** Charlotte Fischer

## La conscience dans l'œuvre d'Albert Steffen

Le prix d'une poésie véritablement nouvelle est selon Albert Steffen la spiritualité. Ses thèmes intègrent des dimensions spirituelles de la réalité qui ne sont autrement utilisées que dans un sens métaphorique et esthétique. La composition de ses œuvres épiques et dramatiques défie consciemment les conventions poétiques familières. Il semble que nous soyons plus enclins à considérer en fin de compte légitimes et acceptables les conceptions artistiques particulières et extravagantes d'autres auteurs.

### Réserves d'ordre philosophiques

Une difficulté supplémentaire d'approche est ajoutée, notamment en ce qui concerne le contexte idéologique de l'auteur. L'orientation marxiste de Bertolt Brecht, l'attitude nihiliste de Gottfried Benn, la psychanalyse d'Arthur Schnitzler ou de Stefan Zweig, par exemple, ne perturbent pas notre appréciation de leur qualité littéraire. Au contraire : l'art et la poésie peuvent (et devraient) être provocateurs, nous nous attendons à ce qu'ils le soient, même et surtout lorsqu'ils remettent en question notre propre vie, nos pensées et nos sentiments. Pourquoi cette attitude ouverte ne s'appliquerait-elle pas également à Albert Steffen ?

Le poète a fondé sa vie et son œuvre sur l'anthroposophie, ayant reconnu à travers elle une confirmation et une expansion de ses propres possibilités spirituelles et artistiques. Comme Albert Steffen, en plus d'être un artiste, a été nommé premier président de la Société anthroposophique générale après la mort de Rudolf Steiner et a dû faire ses preuves au cours de ces années mou-

vementées dans le champ de tension entre les membres et la situation politique générale (comme le positionnement de la Société vis-à-vis du national-socialisme), nombre de ses décisions et déclarations à cet égard se sont heurtées à l'incompréhension et parfois à la critique extrême des membres.

### L'impulsion d'explorer la conscience

Il a lui-même souffert à un degré inimaginable en tant qu'être humain et en tant que dirigeant anthroposophique dans le cadre de ce devoir, fidèlement accompli. La puissance créatrice de son art et son état de santé en ont pâti. Mais c'est précisément par l'objectivation poétique de ses propres blessures et de celles des autres qu'il a cherché à plusieurs reprises une réconciliation pleinement spirituelle réelle avec les personnes.

Le processus de lecture se transforme parfois en une exploration de la conscience. On tiendrait alors volontiers le poète pour responsable de ce qu'il nous montre dans le miroir. L'éveil de la conscience et la préparation spirituelle et méditative à l'expérience du vrai moi au-delà du seuil est pour l'homme d'aujourd'hui, dans le langage de l'anthroposophie, la conscience de la présence de l'Esprit du temps qu'est Michaël. L'œuvre d'Albert Steffen s'attache à façonner artistiquement ce processus spirituel, à le préparer et à le rendre possible pour le lecteur. | *Heinrich Schirmer, Petershagen Waterway (Allemagne)*

Cette contribution se compose d'extraits retravaillés du livre *Poesie und Erkenntnis, Versuch über Albert Steffen* de Heinrich Schirmer, Verlag Ch. Möllmann, 2020.

## Faisons le point...

### ... sur l'ouvrage sur le coronavirus de la Direction du Goetheanum !

*Perspektiven und Initiativen zur Coronazeit, (Perspectives et Initiatives à l'ère du coronavirus)* édité par Ueli Hurter et Justus Wittich, s'est vendu à 3 600 exemplaires en allemand (Verlag am Goetheanum) et à 530 exemplaires en anglais (*Perspectives and Initiatives in the Times of Coronavirus*, Rudolf Steiner Press).

**Web** [goetheanum-verlag.ch/produkt/perspektiven-und-initiativen-zur-coronazeit/](http://goetheanum-verlag.ch/produkt/perspektiven-und-initiativen-zur-coronazeit/)

**Web** [rudolfsteinerpress.com/viewbook.php?isbn\\_in=9781855845800](http://rudolfsteinerpress.com/viewbook.php?isbn_in=9781855845800)

### ... sur l'appel Clowns, faites-vous connaître !

Plus d'une douzaine d'artistes ont répondu à l'appel (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 7-8, 2020). Stefan Hasler, en charge de la section des arts vivants, y voit l'émergence d'un nouveau champ de travail. Il a demandé à Sebastian Jüngel de rester la personne contact et de coordonner la création d'un groupe de travail Clown. La recherche d'autres clowns actifs dans l'art, la médecine et l'éducation anthroposophiques se poursuit. Qu'ils nous informent sur leurs thèmes de prédilection, leurs besoins, leurs méthodes de travail, les lieux où ils se produisent et les possibilités de formation !

**Contact** [sebastian.juengel@goetheanum.ch](mailto:sebastian.juengel@goetheanum.ch)

### ... sur l'école Hebet el-Nil en Égypte !

L'école Steiner-Waldorf de Louxor (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 1-2, 2019) dispose désormais d'un bâtiment pour le primaire. Malgré un arrêt des travaux de cinq mois en raison du coronavirus, il a pu être achevé pour la rentrée du 13 septembre

(conception : Christian Hitsch, exécution : Tajeb Constructio-office Luxor). La communauté scolaire a inauguré les locaux le 20 octobre en présence des architectes, de représentants du gouvernement et des sponsors européens. 150 enfants fréquentent les deux groupes de maternelle et les quatre premières classes. | *Nathalie Kux, Dornach*

**Web** [www.hebet-el-nil.org](http://www.hebet-el-nil.org)

### ... sur la brochure des 100 ans de la médecine anthroposophique !

Ensemble, 100 ans de médecine anthroposophique : dans cette publication d'*Anthrosana*, association suisse de patients, médecins et chercheurs présentent certains aspects et potentiels de cette médecine. Brochure en allemand et en français.

**Web** [www.anthrosana.ch/francais](http://www.anthrosana.ch/francais)

### ... sur la brochure consacrée à l'eurythmie thérapeutique !

L'Association professionnelle suisse d'eurythmie thérapeutique nous informe de la parution d'une brochure consacrée à l'eurythmie thérapeutique disponible en allemand, français (pp. 15 à 27) et italien.

**Web** [www.heileurythmie.ch/fileadmin/files/Dokumente/Dokumente-HEBV/HEBV\\_CH\\_Info\\_A4\\_3Sprachen\\_3Sept2019\\_WEB.pdf](http://www.heileurythmie.ch/fileadmin/files/Dokumente/Dokumente-HEBV/HEBV_CH_Info_A4_3Sprachen_3Sept2019_WEB.pdf)

### Rectificatif

L'entretien avec Jane Bradshaw (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 11, 2020) parle de 24 millions d'Australiens répartis sur 7,7 millions de km<sup>2</sup>, soit une densité de 3 et non 2 habitants au km<sup>2</sup>.

**Notices** Sebastian Jüngel, sauf mention contraire.

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

22 novembre 1934 -  
14 juillet 2020

## Edwin Kaufmann

Edwin Kaufmann naquit le 22 novembre 1934 à Bâle, premier enfant de Clara Bleuler et Hans Kaufmann, suivi huit ans plus tard d'une sœur, Ursula. La vie d'Edwin, tuberculeux, ne tenait qu'à un fil et les médecins l'auraient laissé mourir en paix si son père n'était venu menacer le médecin-chef avec un pistolet, exigeant que son fils fut soigné immédiatement. L'enfant de six ans partit alors à Davos où le soleil et le lait de chèvre le guérirent en un an. Après cette expérience, il a toujours croqué la vie à pleines dents.

### « Tu seras enseignant ou pasteur »

À son retour, dans le quartier du Petit-Bâle en 1942, il trouva dans sa chambre un canon dirigé vers l'Allemagne : l'appartement donnant sur le Rhin était une bonne base pour l'armée. Malgré toutes les difficultés rencontrées pendant la guerre, Edwin Kaufmann termina l'école et devint typographe, bien qu'une gitane lui eût prédit qu'il serait enseignant ou pasteur.

Enfant, il jouait du violon et du violoncelle, peignait et chantait très bien (entre autres au Bachchor de Bâle), ce qui lui a bien servi dans la vie. C'est en effet dans l'imprimerie que son talent pédagogique se révéla vraiment. Il suivit donc la formation d'enseignant à Bâle et se forma également à la pédagogie Steiner-Waldorf à Dornach. Il commença à étudier l'anthroposophie dès l'âge de 17 ans et fut pendant de nombreuses années responsable de la branche de Burgdorf.

Edwin Kaufmann consacra 65 ans de sa vie à l'éducation. Il fut à l'origine de nombreuses écoles Steiner-Waldorf en Suisse, fonda l'un des plus importants centres de formation pédagogique à Berne, enseigna en Suisse, en Allemagne



et en Grande-Bretagne. Dans les années 1990, il fut l'un des pionniers de la pédagogie Steiner-Waldorf en Russie et en Ukraine, en formant élèves et enseignants. Nombreux sont ceux qui utilisent encore son matériel comme un précieux stimulant pour leur enseignement.

À travers des conférences publiques en RDA, Géorgie, Arménie, Bulgarie, Hongrie et République tchèque, il initia bon nombre de personnes à la pédagogie Steiner-Waldorf.

### Sa devise : « Je suis moi-même »

En plus de son activité d'enseignant, Edwin Kaufmann accompagna des groupes de touristes en Russie et en Ukraine, contribuant ainsi à la compréhension entre les peuples. De nombreux voyages culturels en Égypte, Grèce, Turquie, Arménie, Géorgie et Norvège complètent la liste.

Un épisode de sa vie le caractérise bien. Lors d'un voyage en Géorgie en 1974, il s'écarta de la route et fut arrêté par la police. À la demande du juge « Qui vous a autorisé à quitter la route ? », il répondit : « Moi-même ! » Cette réponse reflète son attitude dans la vie : il ne savait pas être autrement. | *Elena Krasotkina, Dornach*

Illustration Edwin Kaufmann

Photo D.R.

Nous avons appris que les 61 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | *Bureau des membres au Goetheanum*

**Michael Ihrig**, Hambourg, Allemagne, 31 octobre 2019  
**Piet Over de Linden**, Amsterdam, Pays-Bas, 11 avril 2020  
**Ray van Eijdsen**, Driebergen, Pays-Bas, 26 avril 2020  
**Cornelia van der Stap**, Driebergen, Pays-Bas, 26 avril 2020  
**Johanna Wieggers**, Groet, Pays-Bas, 5 mai 2020  
**Gisela Wessel**, Hambourg, Allemagne, 14 mai 2020  
**Pauline Fock**, Zeist, Pays-Bas, 21 mai 2020  
**Barbro Aquilon**, Trångsund, Suède, 10 juin 2020  
**Hella Kurth**, Cambridge, Canada, 18 juillet 2020  
**Johanna Fraterman-Wiertsema**, Zeist, Pays-Bas, 26 juillet 2020  
**Lenie Raaphorst**, Schiedam, Pays-Bas, 1<sup>er</sup> août 2020  
**Barbara von Canal**, Aschau, Allemagne, 6 août 2020  
**Joanne van Bemmelen**, Burgh-Haamstede, Pays-Bas, 10 août 2020  
**Lourina Tange**, Amersfoort, Pays-Bas, 19 août 2020  
**Dietmar Wittmann**, Denklingen, Allemagne, 19 août 2020  
**Ina Willemse-Stolk**, Hendrik-Ido-Ambach, Pays-Bas, 22 août 2020  
**Johan Leendertz**, Soest, Pays-Bas, 24 août 2020  
**Günther Schneider**, Denman Island, Canada, 26 août 2020  
**Joost Bres**, Blaricum, Pays-Bas, 28 août 2020  
**Christine Sievers**, Grosshansdorf, Allemagne, 11 septembre 2020  
**Hans Mühlestein**, Wildhaus, Suisse, 14 septembre 2020  
**Magdalena Baumgartner**, Dornach, Suisse, 15 septembre 2020  
**Gertrud von Winterfeld**, Munich, Allemagne, 17 septembre 2020  
**Elaine Mackee**, Powell River, Canada, 18 septembre 2020  
**Anneliese Dombois**, Dornach, Suisse, 19 septembre 2020  
**Sylvia Kling**, Järna, Suède, 21 septembre 2020  
**Hartmut Schiffer**, Carbondale/CA, États-Unis, 27 septembre 2020  
**Eva-Maria Sameli**, Meilen, Suisse, 30 septembre 2020  
**Günther Mancke**, Hersdorf, Allemagne, 30 septembre 2020  
**Nelly Steensma**, Zeist, Pays-Bas, 2 octobre 2020  
**Ronald Savage**, Lincoln, Grande-Bretagne, 5 octobre 2020  
**Doris Thilo**, Schwäbisch-Gmünd, Allemagne, 5 octobre 2020  
**Andrée Maillard**, Chatou, France, 5 octobre 2020  
**David Cuadrado Martínez**, Lima, Pérou, 6 octobre 2020  
**Elfriede Herzog**, Bad Aibling, Allemagne, 7 octobre 2020  
**Lore Fecke**, Francfort-sur-le-Main, Allemagne, 9 octobre 2020  
**Ingrid Vabender**, Niefern-Oeschelbronn, Allemagne, 9 octobre 2020  
**Tyll van de Voort**, Darlington, Grande-Bretagne, 9 octobre 2020  
**Hans-Jörg Ungeheuer**, Friesenheim, Allemagne, 10 octobre 2020  
**Martin Basfeld**, Eggenstein, Allemagne, 12 octobre 2020  
**Herbert Scott**, Wights Mountain, Australie, 12 octobre 2020  
**Fiona von Heider**, Buckfastleigh, Grande-Bretagne, 13 octobre 2020  
**Reinhard Müller**, Teufen, Suisse, 13 octobre 2020  
**Reimar Bergmann**, Stuttgart, Allemagne, 14 octobre 2020  
**Helmar Kauer**, Constance, Allemagne, 14 octobre 2020  
**Reinhard Faul**, Owingen, Allemagne, 15 octobre 2020  
**Agnes Nitzschmann**, Wedel, Allemagne, 15 octobre 2020  
**Gerda Pressler**, Dachau, Allemagne, 15 octobre 2020  
**Elisabeth Adolphs**, Cassel, Allemagne, 17 octobre 2020  
**Ulf Jorberg**, Winterbach, Allemagne, 17 octobre 2020  
**Verena Römer**, Biel, Suisse, 17 octobre 2020  
**Jean-Pierre Krummenacher**, Châtillens, Suisse, 18 octobre 2020  
**Ulrich Koehler**, Francfort-sur-le-Main, Allemagne, 19 octobre 2020  
**Johannes Lenz**, Berlin, Allemagne, 19 octobre 2020  
**Claude Bolliger**, Vallorbe, Suisse, 20 octobre 2020  
**Alf Ammon**, Berlin, Allemagne, 22 octobre 2020  
**Petar Petrovic**, Essen, Allemagne, 23 octobre 2020  
**Eija Dodds**, Helsinki, Finlande, 24 octobre 2020  
**Timotheus Bouwhuis**, Maartensdijk, Pays-Bas, 29 octobre 2020  
**Inge von Negelein**, Niefern-Öschelbronn, Allemagne, 30 octobre 2020  
**Irene Taylor**, Wakefield, Grande-Bretagne, 31 octobre 2020

Le bureau des membres a recensé 107 nouveaux membres en octobre 2020. 51 personnes ont quitté la Société entre le 13 octobre et le 6 novembre 2020.

Livres | Pétition

## La santé pendant l'enfance et l'adolescence

La sensibilité de l'enfant lors de son développement lui permet de forger sa personnalité en interaction avec les impressions nées de son entourage. Étant donné qu'enfants et adolescents passent une grande partie de leur vie dans des écoles et que la structure spatiale, conceptuelle et sociale de tels lieux impacte jusqu'à l'âge adulte leur santé, il importe que les lieux d'apprentissage soient conçus de façon saine.

Livre

### La dignité du petit enfant

« L'enfant apprend autant des autres personnes que dans les espaces de liberté qu'on lui accorde afin qu'il élabore intérieurement ses impressions ». Michaela Glöckler, pédiatre et Claudia Grah-Wittich, assistante sociale, publient *Die Würde des kleinen Kindes (La Dignité du petit enfant)*. Ce que le petit enfant absorbe et peut élaborer dans ses premières années constitue pour ainsi dire le terreau de son mûrissement ultérieur.

#### Éducation et auto-éducation

L'environnement de l'enfant n'offre pas toujours les conditions idéales pour son développement. Il peut être confronté à un flot de stimuli sensoriels qu'il ne peut élaborer et il arrive qu'on attende de lui des capacités cognitives qu'il ne dispose pas à partir de son entendement ou qu'il vive ces expériences dans un environnement social marqué par des situations perturbatrices qui le surchargent car elles lui échappent.

S'appuyant sur la pédagogie Steiner-Waldorf et Emmi Pikler et intégrant des résultats de recherches médicales, psychologiques et pédagogiques, des experts posent les bases de l'accompagnement de l'enfant de la naissance au changement de dentition. Cela concerne divers aspects du développement embryonnaire, les soins et devoirs incombant aux familles, les écoles et les pratiques thérapeutiques. L'éducateur joue dans ce contexte un rôle majeur : c'est avant tout à son contact que le petit enfant apprend. Afin de rendre justice à la dignité du petit enfant, l'éducation ne s'adresse donc pas seulement à l'enfant qui lui est confié mais aussi à l'éducateur : la dignité qu'il dégage « nourrit » l'enfant. | *Sebastian Jüngel*

**Livre** Michaela Glöckler, Claudia Grah-Wittich (éd.), *Die Würde des kleinen Kindes*, Verlag am Goetheanum.

**Vol. 1** Qu'est-ce qui garantit la bonne santé du petit enfant ? Soins et éducation pendant les trois premières années (disponible aussi en anglais).

**Vol. 2** Développement harmonieux et prévention. Accompagnement dès la naissance.

**Web** [www.goetheanum-verlag.ch](http://www.goetheanum-verlag.ch)

Pétition

### Pour le droit à une éducation sans écran

L'Alliance européenne d'initiatives pour l'anthroposophie appliquée (Eliant) s'engage en faveur de la diversité culturelle et de la liberté de choix en Europe. Jusqu'en fin d'année circule une pétition pour une utilisation de la technologie numérique adaptée à l'âge des enfants (« Pour un droit à des crèches, jardins d'enfants et écoles primaires sans écran »). Compte tenu de la pression accrue induite par la pandémie sur la digitalisation de la vie et du travail, en particulier dans le secteur de l'éducation, une préoccupation centrale d'Eliant concerne ce juste recours au numérique.

Dès 2016-17, l'Association des jardins d'enfants Steiner-Waldorf en Allemagne a lancé avec le neuroscientifique Manfred Spitzer une pétition pour des crèches et des jardins d'enfants sans écran. L'actuelle pétition d'Eliant circule dans toute l'Europe. « En Suède, les jardins d'enfants ont perdu dès août 2020 le droit de renoncer aux écrans », explique Michaela Glöckler. La présidente d'Eliant pointe une situation aiguë mais se sent en même temps encouragée par les propos tenus en 2017 à Bruxelles par Martine Reicherts : alors directrice générale de l'éducation de la Commission européenne, elle avait encouragé les participants au congrès à s'engager en faveur d'alternatives éducatives.

À l'initiative d'Eliant, le guide *Gesund aufwachsen in der digitalen Welt (Grandir en bonne santé dans le monde des médias numériques)* réalisé par les membres d'Alliance for Human Education a été traduit en dix langues, de l'arabe au coréen en passant par l'anglais.

« Plus le soutien sera large, plus cette initiative aura du poids politique, par exemple grâce aux 100 000 signataires que nous visons d'ici fin 2020 », explique Michaela Glöckler. Eliant poursuivra son engagement en faveur d'un mouvement citoyen pour une éducation humaine après la clôture de la pétition. | *Sebastian Jüngel*

**Pétition** <https://eliant.eu/fr/nouvelles/petition-pour-le-droit-davoir-des-creeches-des-jardins-denfants-et-des-ecoles-primaires-sans-ecrans-numeriques/#c16171>

Livre

### Espaces de développement harmonieux

La faiblesse de l'être humain est sa force. Sensible aux impressions nées de son environnement, il y est exposé mais peut développer des capacités très variées grâce à son « impressionnabilité », à l'inverse de l'animal dont les aptitudes sont très spécialisées en termes de fonctions.

Pédiatre, médecin scolaire expérimentée, consultante internationale, Michaela Glöckler est de plus en plus préoccupée par l'augmentation des troubles physiques et psychologiques des enfants et adolescents. Elle préconise de considérer les établissements d'enseignement comme des espaces de développement harmonieux. Si elle accorde du prix à la conception de lieux d'apprentissage favorisant la santé, c'est que « la maturation harmonieuse des êtres humains est la meilleure garantie d'une vie créative dans la vieillesse ».

Forte de son expérience de pédagogue et de pédiatre anthroposophe, elle attribue la santé à différents facteurs : l'architecture des établissements, le contenu et la mise en œuvre méthodique et pratique des programmes dans la salle de classe, les structures administratives et la cantine. Ces structures expriment un positionnement face à l'enfant : son développement est-il favorisé ou exige-t-on de lui des performances ?

« Au lieu de prescrire de l'extérieur, il faut créer un environnement stimulant l'activité et l'efficacité individuelles, se concentrer sur les expériences du monde réel avant de former au numérique et répondre à tous les besoins des enfants et des adolescents, ce qui pour moi inclut la science, l'art et la spiritualité », résume l'auteure entre autres aspects. | *Sebastian Jüngel*

**Livre** Michaela Glöckler, *Kita, Kindergarten und Schule als Orte gesunder Entwicklung (Crèche, Jardin d'enfants et École : espaces de développement harmonieux)*. Éditeur : Pädagogische Forschungsstelle beim Bund der Freien Waldorfschulen.

**Web** [www.waldorfbuch.de](http://www.waldorfbuch.de)